

# Stratégies d'alimentation des troupeaux bovins laitiers à la périphérie de N'Djamena



KOUSSOU M.O (LRVZ/TCHAD)

# Introduction

- ⇒ **N'Djamena, capitale du Tchad, est de loin le premier centre de consommation de produits laitiers**
- ⇒ **Son développement s'est accompagné d'une augmentation de la demande en produits laitiers locaux (65% des produits consommés)**
- ⇒ **Une filière dynamique s'appuyant sur un réseau de collecteurs à mobylette alimente de petites unités de transformation et un circuit de revendeurs**
- ⇒ **Le lait manque en saison sèche**
- ⇒ **En sécurisant les débouchés pour le lait local, la filière laitière de N'Djamena, offre d'importantes possibilités d'intensification grâce à la récolte et à la conservation des fourrages, à la valorisation des résidus de culture et à l'utilisation des sous-produits agro-industriels notamment le tourteau de coton**

# Question

*Avis partagés sur la capacité des systèmes pastoraux à répondre à l'augmentation de la demande :*

- ✓ *Pas de potentiel selon certains auteurs;*
- ✓ *Capables si complémentarité des vaches*
- *L'intégration au marché a-t-il induit des changements techniques, au niveau des producteurs ?*
- *L'augmentation constatée de l'offre commerciale en lait est-elle le résultat de nouvelles pratiques d'intensification ?*

# Objectifs du travail

- ⇒ Identifier les points de convergence du lait à l'entrée de la ville
- ⇒ De quantifier les flux entrants dans la ville ainsi que les moyens de transport utilisés ;
- ⇒ De réaliser une typologie des élevages basée sur les pratiques d'alimentation adoptées par les producteurs en saison sèche

# Méthodes

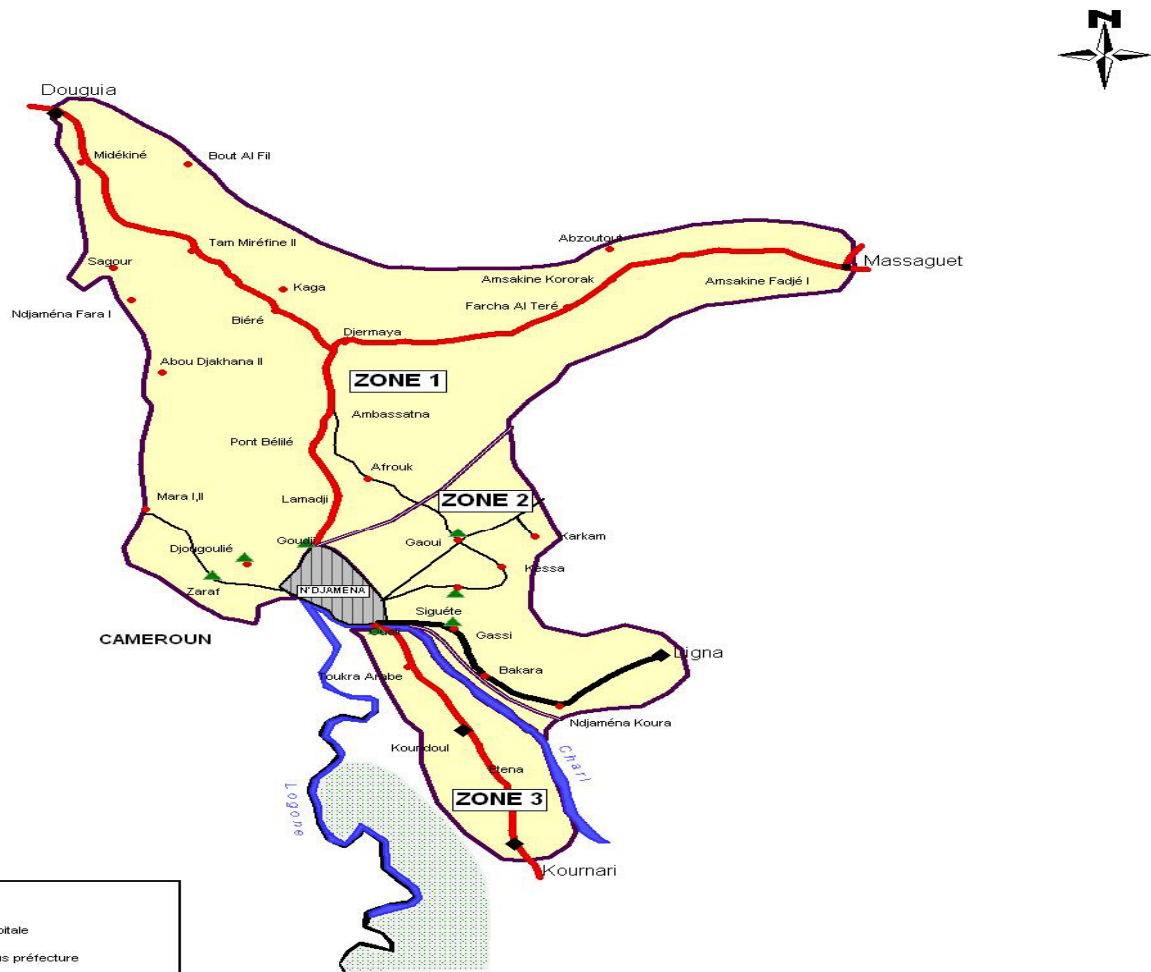
- ✓ 1) Une pré enquête (renseignements de terrain et bibliographie) a permis de repérer les points de convergence de lait dans la ville.
- ✓ Un dispositif d'identification mensuel des collecteurs, de quantification des flux et de détermination de moyens de transport a été mis en place dans les points repérés lors de la pré enquête
- ✓ Une approche historique de l'évolution du bassin de collecte a été appréhendée à travers les données de la littérature et actuelles.
- ✓ Pour appréhender les pratiques d'alimentation en saison sèche, une enquête a été menée auprès de 56 éleveurs choisis de manière aléatoire regroupés dans 19 villages.
- ✓ Les données recueillies sur les flux ont été analysées à l'aide du logiciel Excel par la réalisation de tableaux croisés dynamiques. Les analyses de variance a été réalisée grâce au logiciel Winstat 2.0.

# Résultats



L'évolution du bassin de collecte de lait

Figure 1. BASSIN DE COLLECTE DE LAIT



LEGENDE	
	Capitale
	Sous préfecture
	Village
	Point d'entrée de lait
	Aire de collecte de lait
	Fleuve
	Plaine inondable ou Yaéré
	Route bitumée
	Route secondaire
	Piste
	Limite de zone

# Répartition des arrivages de lait

- ❑ Les points de convergence:
  - sept points de convergence de lait ont été identifiés : Goudji, Diguel, Siguété, Gassi, Walia, Zaraf et Djougoulié. Ils sont les mêmes que ceux rapportés par Ducruet en 1967.
- ❑ Les volumes ont considérablement augmenté

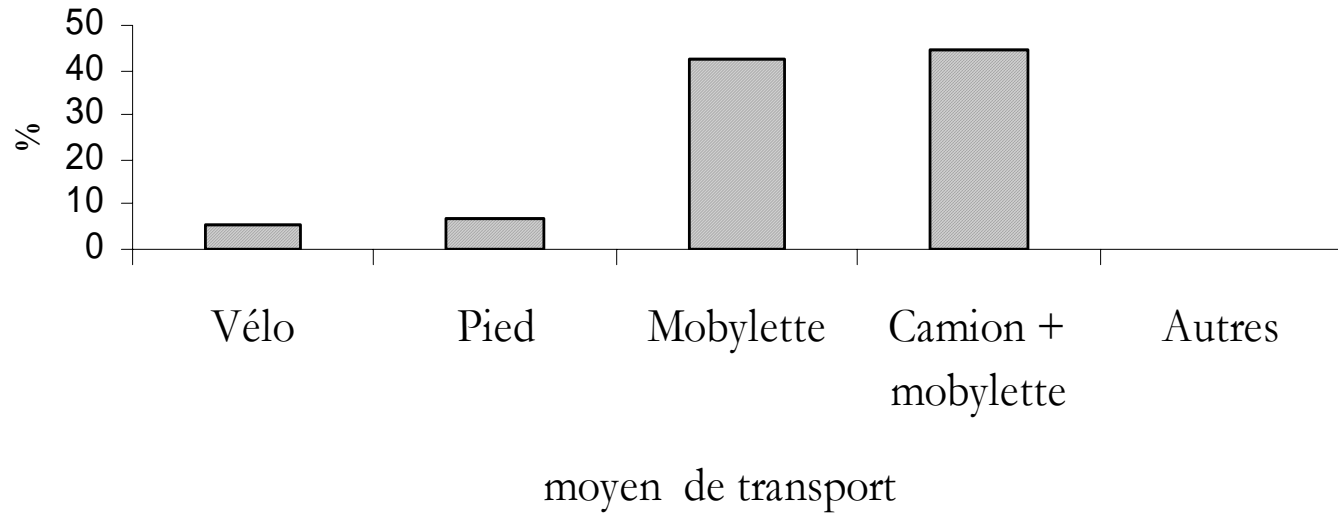
Point de convergence	Djougoulié	Gaoui	Gassi	Goudji	Siguété	Walia	Zaraf
Arrivages en 1967 en l/jour (Ducruet)	100	40	30	220	285	160	80
Arrivages en 2004 en l/jour	300	200	300	6900 (69%)	900	1200 (12%)	200
Rapport	3,0	5	3	31,4	3,2	7,5	2,5

*Les arrivages quotidiens de lait sont passés d'environ 1000 l/j en 1967 à 10000 l/jour en 2004*



# Les moyens de transport

Répartition des arrivages quotidiens de lait selon le moyen de transport utilisé



# Typologie des élevages

## Classification

Classe I	Classe II	Classe III
<ul style="list-style-type: none"><li>→ 23% des éleveurs de la zone</li><li>→ Alimentation fondée sur la complémentarité des pâturages au cours des saisons (pâturages de brousse en saison des pluies, champs de case et jachère après les récoltes et déplacement pendant 4 à 7 mois avec la totalité du troupeau vers la plaine située entre les fleuves Chari et Logone)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>→ 59% des éleveurs de la zone</li><li>→ déplacement en cas de pénurie → alimentation fondée sur les pâturages, avec complémentation à base de résidus de culture collectées ou achetées, stockées et distribuées en saison sèche</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>→ 18% des éleveurs</li><li>→ ne se déplacent pas</li><li>→ alimentation basée sur les pâturages avec complémentation faite de sous-produits agricoles (tiges de sorgho, balles, rafles), sous-produits agro-industriels (tourteaux de coton et d'arachide) et de meunerie (sons de céréales)</li></ul>

# Caractéristiques structurelles

Classe I	Classe II	Classe III
<ul style="list-style-type: none"><li>→ 69% des élevages ont moins de 25 têtes de bovins (petits producteurs)</li><li>→ Association bovin-caprins sont de l'ordre de 23%</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>→ 52% des élevages renferme moins de 25 têtes et 39% entre 25-50 têtes de bovins (moyens producteurs)</li><li>→ Association bovin-caprin représente 33%</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>→ 80% des élevages comptent plus de 25 bovins dont 30% plus de 50 têtes</li><li>→ Association bovin-caprin représente 60%</li></ul>

## Origine des sous-produits agricoles et pratiques de complémentation selon la classe considérée

Classe	Source d'approvisionnement		Bénéficiaires			Objectifs visés		
	Champ	Champ et achat	Tous les animaux	Vaches en lactation	Animaux faibles ou malades	Lait	Limitation de la perte de poids	Les deux
1	-	-	-	-	-	-	-	-
2	55%	45%	55%	9%	36	37%	57%	6%
3	10%	90%	40%	50%	10%	60%	30%	10%

## Caractéristiques de production et de commercialisation selon les classes

Variables	Classe I	Classe II	Classe III
Nombre moyen de vaches/troupeau	<b>21,54<sup>a</sup> ± 7,99</b>	<b>27,52<sup>b</sup> ± 15,92</b>	<b>39,40<sup>c</sup> ± 23,41</b>
% moyen de vaches présentes dans un troupeau	60,94 ± 6,21	62,05 ± 5,74	62,93 ± 7,39
% de vaches traites	28,86 ± 7,27	28,19 ± 8,33	28,12 ± 9,61
Quantité moyenne de lait traite en litres	00,91 ± 0,26	00,80 ± 0,42	00,87 ± 0,37
Autoconsommation (%)	12,32 ± 6,57	12,43 ± 6,29	11,18 ± 5,56
Offre commerciale en litres/jour	<b>04,77<sup>a</sup> ± 2,24</b>	<b>05,21<sup>b</sup> ± 3,52</b>	<b>08,40<sup>c</sup> ± 5,19</b>
Recettes quotidiennes en CFA	0954 ± 448	1042 ± 704	1680 ± 1038

Les valeurs suivies de lettres distinctes a, b et c sont significativement différentes au seuil de 5 p.100 selon une même ligne.

# Conclusion

- *Une filière qui se développe grâce au dynamisme des collecteurs*
- *Production de lait est faible et atomisée*
- *Au niveau de la production des stratégies d'alimentation et des objectifs variés (limitation de la perte.....amélioration de la production)*
- *On note l'émergence d'une classe de producteurs qui dépense de l'argent pour nourrir leurs vaches en période sèche*
- *Connaissance des pratiques et l'évaluation des coûts nécessitent une étude plus fine*
- *Politiques: renforcement des capacités d'accès au marché des petits producteurs (coopératives, désenclavement des zones de production) et aux services (approvisionnement en intrants alimentaires et vétérinaires)*